

ALFRED REBOUX
Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Roubaix-Tourcoing : Trois mois . . . 12.50
Six mois . . . 24.50
Un an . . . 48.50

Stard, Pas-de-Calais, Écluse, Aisne, Soisson.
Le France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continué, jusqu'à réception d'un avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX
Propriétaire-Gérant

INSERTIONS :

Annonces : la ligne . . . 30 c.
Réclames : . . . 50 c.
Faits divers : . . . 10 c.
On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARÉ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et C^o, 34, rue Notre-Dame des Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

10 JUILLET		
3 0/0	68 12 1/2	
4 1/2	98 35	
Emprunts (3 0/0)	105 65	
11 JUILLET		
(Services gouvernementaux)		
3 0/0	68 45	
4 1/2	99 20	
Emprunts (3 0/0)	106 05	
Services particuliers du Journal de Roubaix.		
Actions Banque de France	3800 00	
Comptant	518 00	
Cours de la Bourse de Roubaix		
France	708 00	
Autrichiens	543 00	
Lyon	967 00	
Est	593 00	
Ouest	645 00	
Nord	1215 00	
Midi	750 00	
Stas	650 00	
Péruvien	15 1/4	
Actions Banque ottomane (ancienne)		600 00
Banque ottomane (nouvelle)		198 00
Londres cour	25 33 0/0	
Crédit Mobilier	146 00	
Turc	11 20	
Turc nouveau	00 04	

DEPÊCHES COMMERCIALES
Service particulier du Journal de Roubaix

New-York, 11 juillet.
Change sur Londres 4.89 0/0; change sur Paris, 5.14 1/2
Valeur de l'or, 111 7/8
Café good fair, (la livre) 17 1/8
Café good Caribbees, (la livre) 17 5/8
Marché calme.

Dépêches de MM. Schladenbauer et C^o présentés à Roubaix par M. Bulteau-Crympeux:
Havre, 11 juillet.
Cotons : Ventes 500 balles. Demande plus suivie, prix fermes.
Liverpool, 11 juillet.
Cotons : Ventes, 8,000 b. Ton meilleur livrable partiellement.
New-York, 11 juillet.
Cotons : 11 3/4.
Recettes 2,000 b.

Bulletin du jour

Les derniers télégrammes reçus du théâtre de la guerre présentent décidément la situation des Serbes sous un aspect défavorable. La marche en avant des généraux du prince Milan a été évidemment arrêtée. On assurait, à Belgrade, le 9 juillet, que le général Zach n'avait point été défait dans les environs de Novi-Bazar, mais que tout s'était borné à la non-réussite d'une attaque des Serbes. Cependant une communication officielle de Constantinople, transmise à l'ambassadeur turc à Paris, maintient très-fermement le succès rapporté par les troupes turques. Voici les termes du document que nous signalons :

« Les Serbes, ayant attaqué la batterie d'Esik-Kilésé, faisant partie des fortifications de Novi-Bazar, ont été repoussés après deux heures de combat, et mis en déroute par nos troupes. Ils ont laissé sur le champ de bataille plus de 500 morts, autant de fusils et de gibernes, et un nombre considérable de blessés; notre artillerie a mis en pièces le canon que l'ennemi avait placé sur la hauteur faisant face à notre batterie. »

« Dans un autre combat, qui a eu lieu à Sôciété (sic), nos troupes ont complètement défait les Serbes, ont enlevé d'assaut leurs retranchements et se sont emparés de leurs munitions, des armes et des canons avec accessoires qui s'y trouvaient. Les pertes des Serbes s'élevaient à 210 hommes. »

« A moi de s'inscrire en faux contre les détails circonstanciés qui précèdent, il est évident qu'on doit leur accorder, jusqu'à nouvel ordre, un crédit sérieux. »

Il ne s'agit, suit pas, d'ailleurs, que les Serbes n'aient été victorieux nulle part. Or assure, au contraire, que l'archimandrite Douchitch, à la tête d'un bandarite Douchitch, a attaqué les Turcs et qu'il a emporté d'assaut deux redoutes; il allait prendre Bosnie, quand

les Turcs, qui avaient reçus des renforts considérables, l'obligèrent à reculer. L'archimandrite a néanmoins conservé une redoute.

Les Affaires d'Orient

Voici ce que publie le Temps à propos des correspondants de journaux tués ou blessés sur le théâtre de la guerre :

« La confirmation officielle de ce douloureux événement est arrivée aujourd'hui au ministère des affaires étrangères par une dépêche qui raconte le fait en mentionnant seulement la mort du correspondant de la Nouvelle Presse Libre, qui est aussi sans doute le correspondant de Hamburger Nachrichten, parti avec notre correspondant à nous; la dépêche ajoute que les correspondants en question étaient partis sans autorisation et que l'agression dont ils ont été les victimes a été la suite d'un malentendu. »

« Nous avons précisément reçu aujourd'hui même une lettre dans laquelle notre correspondant annonce son départ avec trois compagnons de voyage qui, comme lui, n'ont pas attendu la permission de partir pour la frontière » et se sont embarqués tout simplement avec leurs passeports; cette imprudence a été fatale, comme on vient de le voir, et elle permet de penser que les voyageurs ont été rencontrés par des soldats ou des paysans serbes, qui ont tiré sur la voiture. »

« Quoi qu'il en soit, la mort et les blessés ont été transportés, non pas à Kruschwitz, comme l'indique la dépêche du Standard, mais très-probablement à Krouchévatz, petite ville voisine de la frontière, où ils avaient l'intention de s'installer, pour se rapprocher du théâtre des opérations. »

« Nous espérons, du reste, avoir bientôt des nouvelles certaines, soit par notre correspondant lui-même, soit par la voie officielle. »

P. S. — Au dernier moment, nous apprenons que les Serbes ont tiré par erreur sur les correspondants qui étaient avancés jusqu'au camp d'Alexinatz.

L'ambassade ottomane nous communique le télégramme suivant :

Le ministre des affaires étrangères à l'ambassadeur d'Orient à Paris.

Constantinople, 9 juillet, soir.
Les Serbes ayant attaqué, avant-hier, la batterie d'Esik-Kilésé, faisant partie des fortifications de Novi-Bazar, ont été repoussés après deux heures de combat et mis en déroute par nos troupes. Ils ont laissé sur le champ de bataille plus de 500 morts, autant de fusils et de gibernes et un nombre considérable de blessés; notre artillerie a mis en pièces le canon que l'ennemi avait placé sur la hauteur faisant face à notre batterie.

Dans un autre combat qui a eu lieu à Sôciété (sic), nos troupes ont complètement défait les Serbes, ont enlevé d'assaut leurs retranchements et se sont emparés de leurs munitions, des armes et des canons avec accessoires qui s'y trouvaient. Les pertes des Serbes s'élevaient à 200 hommes.

L'Agence Maclean nous communique les dépêches suivantes :

Vienne, 10 juillet, matin. — La principale armée turque, commandée par O-mau-Pacha, a passé la Drina et est entrée en Serbie.

Les dernières réserves ont été appelées sous les armes. On croit ici que l'issue de la guerre sera malheureuse pour la Serbie.

Londres, 10 juillet, matin. — Le Times, dans un télégramme de Vienne, déclare que la Serbie a donné sa satisfaction à l'Autriche, pour l'insulte faite à celle-ci par des troupes ayant tiré sur un paquebot autrichien à Sp.

Belgrade, 9 juillet. — Le général serbe Zach, commandant l'armée du Sud, est remplacé par le colonel Nikolitch, ministre de la guerre.

Le Journal des Débats publie sous la rubrique : dernière heure, la dépêche suivante :

Semlin, le 9 juillet. — Kerim-pacha a pris le commandement des troupes turques près de Saitchar et il a réuni de très-grandes forces. Stratimirovitch vient de donner sa démission à la suite de son insuccès à Ak-Palazka; il a vu lui-même que sa division a été mise en déroute.

L'archimandrite Douchitch a eu ses bandes repoussées à Novi-Vatocch. Le général Tcherniaff reste immobile.

L'Univers publie également la dépêche suivante :

Zimony, 10 juillet, 10 h. 40 matin. — La situation des Serbes est périlleuse; la retraite du général Tcherniaff étant compromise dans la vallée de la Nissava par Kerim-Pacha et O-mau-Pacha, après les défaites de Stratimirovitch à Ak-Palazka et de Lecharin à Zaitchar.

Le quartier général a été, par mesure de prudence, transféré à Paratchin.

Le gouvernement prend des dispositions pour son transfert à Kragujevatz; Autlich est menacé à Novi-Bazar, par suite de l'échec du général Zach sur le plateau de Jasseroivnik.

Il est question d'envoyer sa démission au général Tcherniaff. Rai-ko-Alympitz a été repoussé dans un assaut à Beljina.

Nouvelles générales, exceptionnellement mauvaises. Bataille actuellement engagée près de Nisch.

LETTRE DE PARIS

Il faut détourner un instant notre attention de la crise intérieure pour suivre la marche des événements en Orient et observer la nouvelle entrevue des empereurs du Nord.

On paraît attacher une grande importance à l'entrevue de Wurzburg entre le prince Bismarck et son maître, où l'on suppose que sera cherchée une revanche de la conférence de Reichstadt.

La diplomatie remarque beaucoup l'inquiétude et la mauvaise humeur très visible des Allemands. Toute la presse officieuse d'entre Rbin se montre des plus aigres vis à vis de l'Autriche.

La nouvelle d'une rencontre de l'empereur Guillaume et de S. M. François-Joseph à Ischl n'est pas confirmée jusqu'ici.

On remarque beaucoup que les diverses feuilles en relations avec notre ministère des affaires étrangères, s'attachent à convaincre l'opinion de la possibilité d'une entente austro-russe et italienne française. dont je vous parlais l'autre jour. Le plus sûr est pourtant de ne pas s'y fier.

La question de neutralité du Danube menaçait, par-là, de passer du second plan au premier. Les cabinets de Vienne et de Pétersbourg seraient résolus à ne laisser violer, en quoi que ce soit, le principe de cette neutralité aussi bien du côté turc que du côté serbe.

Je reçois de Constantinople des lettres qui m'annoncent que Mouad est toujours tenu en charte privée et en quelque sorte comme prisonnier par les ministres turcs. Persécuté, même parmi ses plus intimes amis, ne peut l'approcher. Il a été terrifié par la scène de l'assassinat des ministres et il vit dans des craintes continuelles pour sa propre existence.

Le vieux parti turc est toujours tout-puissant, menace la position et même la vie de Midhat-Pacha, qui n'est nullement rassuré.

Les divers incidents de la guerre peuvent d'un jour à l'autre amener à Constantinople de louveteux et graves événements.

D'après tous les renseignements de Saint-Petersbourg, la Russie fait d'immenses préparatifs militaires. L'opinion publique, dans ce pays, est très-irritée contre la politique du prince Gortschakoff, qui, par suite de son accord avec les autres grandes puissances se trouverait obligé d'abandonner les Slaves insurgés, s'ils sont vaincus par les Turcs. Les esprits sont si montés en Russie, qu'il ne serait pas impossible d'y voir aussi, dans un temps donné, éclater une révolution.

Vous avez vu par la dépêche télégraphique de ce jour que le gouvernement radical et calviniste de la Suisse vient de subir un grave échec par le rejet populaire de la taxe militaire que ce gouvernement voulait établir. La minorité est composée des cantons allemands. Le correspondant genevois du Journal des Débats écrivait, il y a peu de jours :

« Je l'avais annoncé dès longtemps; en s'insistant, le pays se germanise. »

Tu l'as voulu, Georges Dandin !

Voilà un curieux aveu de la part d'un journal qui a tant insisté à l'unité allemande et italienne. Tu l'as voulu, Georges Dandin !

Dans notre monde officiel, on donne pour certain que les éventualités de crise ministérielle ne sont nullement conjurées et demeurent aussi probables après qu'avant le dernier discours de M. de Marcère.

Il serait possible qu'un grand journal opposant publiât, à cet égard, des révélations intéressantes.

Quoi qu'il en soit, hier, une de nos principales agences de renseignements, les démarches de MM. Thiers et Gambetta pour empêcher l'interpellation des intrançais, n'ont pas encore abouti.

Le projet tient; ce qui ne signifie pas qu'en fin de compte, on ne parviendrait point à le faire abandonner; il s'agit de faire expliquer le ministère sur l'état actuel de ses rapports avec le maréchal.

Les victoires des Turcs, le beau temps, la perspective de belles récoltes, l'abondance du capital à la Bourse, voilà autant de causes de l'élan pour la hausse.

On m'écrit de Versailles qu'il y a eu aujourd'hui un coup d'œil des ministres très important et relatif aux affaires d'Orient.

L'entreprise des deux empereurs à Reichstadt aurait complètement avorté, et M. de Bismarck resterait toujours maître de la situation.

Les gauches paraissent toujours décidées à ne pas voter le budget avant les vacances, qui auront lieu vers le 8 août.

Le nouveau mouvement préfectoral ne satisfait pas les gauches. On annonce une interpellation de M. Louis Léopold sur les affaires extérieures.

Le rapport sur l'élection de M. de Saint-Chéron a été lu par le bonapartiste M. de Saint-Chéron, qui a prononcé des paroles prononcées par M. de Saint-Chéron, puis désavouer M. Paul de Cassagnac, et insistent de voter pour la candidature de M. Chesnelong.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Président : M. Jules Grévy.
Séance du lundi 10 juillet 1876.

La séance est ouverte à 2 h. 30.
M. Fournier déclare qu'il n'a point fait les interruptions qu'il lui sont attribuées dans le compte-rendu de la séance.

Le procès-verbal est adopté.
Il est procédé au tirage au sort des bureaux. M. de Gasté dépose une proposition de loi relative à la retraite des militaires, marins et ouvriers.

La Chambre adopte :
Un projet de loi tendant à distraire la commune de Vieux de la commune d'Alondance (Aube) pour la réunir au canton d'Evry-le-Bains.

Un projet de loi tendant à autoriser la ville de Tourenne (Nord) à contracter un emprunt de 2,000,000 fr.

La Chambre prend en considération :
Une proposition de M. Parent relative aux eaux minérales, et une proposition de M. Deschamps relative au colportage et à l'estampille.

L'ordre du jour appelle la discussion sur la prise en considération de la proposition de M. Thoinnet de la Thuillière, ayant pour objet de modifier l'article 26 de la loi du 15 avril 1829, sur la pêche fluviale.

La commission se prononce à ce que la proposition soit prise en considération.
M. Gasvieux dit que la proposition a pour but de faire rentrer dans le domaine ministériel les mesures à prendre pour régler la pêche, mesures qui sont aujourd'hui du ressort du conseil d'Etat.

M. Thoinnet de la Thuillière retire sa proposition.
Il est ensuite procédé à la discussion de la proposition de M. Paul Bert, sur la retraite des instituteurs.

La Chambre passe à la discussion des articles.
M. de Cassagnac demande que l'on réserve au ministre des finances sur l'article 2.

L'ensemble du projet est adopté.
M. Raoul Ferry dépose une proposition demandant que le Journal officiel publie les noms de tous les candidats qui ont été agréés ou qui ont la peine à être agréés.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de M. de Mun, sur la retraite des instituteurs.

La séance est levée à 4 h.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

MOUVEMENT COMPARATIF DE LA CONDITION PUBLIQUE DE ROUBAIX.

Mouvement du mois de Juin 1874.

9,775 colis de laine peignée	1,022,489 k ⁵⁰⁰
de de laine filée et blouses	468
de de laine filée	92,316
de de soie	61
de de coton	363,123

Mouvement du mois de Juin 1875.

11,180 colis de laine peignée	1,257,789 k ⁵⁰⁰
de de laine filée et blouses	1,450
de de laine filée	94,806
de de soie	10
de de coton	423,297

Mouvement du mois de Juin 1876.

9,844 colis de laine peignée	1,060,419 k ⁵⁰⁰
de de laine filée et blouses	7,378
de de laine filée	98,330
de de soie	10
de de coton	341,788

Mouvement du mois de Juin 1877.

14,070 colis pesant ensemble	1,518,427 k ⁵⁰⁰
------------------------------	----------------------------

Mouvement du mois de Juin 1878.

16,552 colis pesant ensemble	1,777,362 k ⁵⁰⁰
------------------------------	----------------------------

Mouvement du mois de Juin 1879.

14,037 colis pesant ensemble	1,507,623 k ⁵⁰⁰
------------------------------	----------------------------

Décours de 22 opérations.
Titrage : 4081.
Le Directeur, A. MUSIN.

BOURSE DE PARIS

Variations des Cours du samedi 11 avec ceux du samedi 8 juil.

VALEURS	Cours du samedi 11	Cours du samedi 8	Habits	Boites
A terme				
3 1/2 % ex-cou.	67.80	67.70	30	
5 %	104.925	104.925	05	
B. de France	3555.	3575.		
» Paris	1021.25	1002.20		125
Crédit fonc.	692.70	710.	6 25	
» mobil.	147.50	150.		2 50
Soc. génér.	513.75	518.75		
Est	325.	325.		
Lyon	962.50	955.	7 50	
Midi	740.	785.		5
Nord	1205.	1160.		8 75
Océans	1100.	1140.		
Gaz	1590.	1415.		
S. de	627.25	635.		
Lillois 5 %	68.875	71.25		23 12
Mub. espagn.	106.25	836.25		15
Ch. Lomb.	161.25	163.75		2 50

Auric.	525.	543.75	6.25
Comptant			
3 % ex-cou.	67.95	67.50	45
5 %	105.05	104.95	10
4 1/2	98.	97.80	20
Ville 1869	373.	374.	2
» 1871	345.	355.	
Act. l'ouest	642.50	640.	2 50
Obl. 3 % Est.	315.	310.	5 50
» Lyon	320.	317.50	2 50
» Midi	316.50	312.	4 50
» Orléans	320.	320.	
» Vendée	252.50	254.	1 50
Obl. Rouen (R)	270.	270.	
» (Sud)	158.	144.	14
En banque			
3 % espant.	11 15/16	12 1/2	9 1/2
5 %	10 3/16	10 3/8	1 1/2
Turc	10.	10.45	10 3/2
Turc nouv.			
Espr. 1873	197 80	195.	2 50
6 % Péruv.	15 1/4	14 3/4	1 1/2

Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

Dans sa séance d'hier, la Chambre, par un vote favorable, a autorisé la ville de Tourcoing à contracter un emprunt de 2,200,000 francs et à proroger une imposition extraordinaire.

M. Louis Legrand, a déposé, hier, à la Chambre une proposition de loi sur les réunions publiques.

Cette proposition doit être renvoyée à la commission d'initiative parlementaire.

Parmi les nominations de sous-préfets en date du 7 juillet, nous remarquons celle de M. de Pistoye, ancien secrétaire général du Nord, à Bézier; et de M. de Chemeller, ancien sous-préfet d'Hazebrouck, à Corbeil.

Une rectification nécessaire. Hier, dans notre chronique locale, on pouvait lire cette phrase étonnante : « Sou-vent, à Roubaix, le tracés des affaires » et les préoccupations particulières empêchent les industriels de prendre attention à ces questions de fiscalité, jusqu'au moment où ils sont frappés par les ennemis. »

Les ennemis ! Plus d'un de ces messieurs des contributions directes ou indirectes a dû faire un haut-le-cœur devant une appellation aussi brutale. Mais qu'ils se rassurent et nous rassurent : nous avons écrit cette phrase beaucoup moins séduisante : « ... jusqu'au jour où ils sont frappés par les amendes. » Le Compositeur a mal lu ! Correcteur a laissé passer... (Avec quelle irrévérence parent des dieux ! [ces Typo-])

Un train de plaisir pour Dunkerque aura lieu dimanche 16 juillet 1876.

Départ de Tourcoing, 6 h. 55 matin. Arrivée à Dunkerque, 9 h. 35 matin.

Départ de Dunkerque 8 h. 25 soir. Arrivée à Tourcoing, 11 h. 44 soir.

Prix des places, aller et retour. 5 fr. 50 en 2^e classe. 4 fr. 50 en 3^e classe.

Nous avons dit que les villes de guerre de Cambrai, Saint-Omer, et Arras allaient être déclassées. Par contre, Lille va voir s'accroître ses défenses, de manière à la mettre à l'abri de toutes les éventualités.

Outre ses fortifications, cette ville ne tardera pas à être dotée de forts détachés dont nous avons déjà parlé. Ces forts seraient établis à des distances variant de 5 à 10 kilomètres du mur d'enceinte, sur les points les plus élevés qui entourent la ville : vers le Nord, sur la hauteur de Bondues et sur celle de Mouvaux protégeant la ville de Tourcoing; vers l'Est, sur celle de Wasquehal dominant Roubaix; au Sud-Est, sur Lezenne et Sainghin, puis au Sud, vers l'Arbrisseau; enfin, à l'Ouest, vers Lomme et Verlinghem.

Est est rentré dans l'ordre à Saint-Aubert. Il ne reste plus, en attendant que la justice accomplisse son œuvre, que la carte des dégâts à payer. Elle se montera à un chiffre assez élevé et y a, d'abord la réparation du préjudice et de plusieurs maisons particulières, d'une maison en construction à moitié d'achèvement, du cheval d'un gendarme d'une valeur de 1,000 fr., les frais de déplacement et d'occupation par les troupes, etc., etc. Qui va payer tout cela ? C'est la commune de Saint-Aubert, ce sont les contribuables. On peut encore ici, comme presque tous les jours, dire que le bon génie encore pour le méchant.

Hier après-midi, vers quatre heures, deux individus se sont pris de querelle dans l'estaminet du Peuple au Cul-de-Four. Dans sa rage, l'un deux a porté

à son adversaire un coup de couteau dans l'aine, et si profondément qu'on craint pour les jours de l'agresseur.

L'agresseur a été arrêté immédiatement; il se nomme Edouard Schuler, âgé de 33 ans, originaire de Rothau (Vosges).

Les blessés ont été remis à sa famille. Il se nomme Jules Duterte, est âgé de 36 ans et exerce la profession d'ourdisseur. Son état est des plus alarmants; il y a eu perforation d'intestins. Quand à l'auteur de cette tentative de meurtre, il a fait des aveux complets à cet égard; on l'a dirigé immédiatement sur Lille.

Deux individus d'origine étrangère ont été trouvés, samedi soir, à la réunion électorale de la rue de l'Alouette.

Un Hollandais, marchand de chiffons, rue du Pile, nommé Louis V... Agé de 43 ans, et un Belge de Mouscron, nommé François C... employé aux écritures dans une de nos maisons de commerce.

Procès-verbal a été dressé. Cependant, n'est-ce pas dans les serres chaudes qu'on doit trouver les fleurs exotiques ?

On a enlevé cette nuit, dans l'araque attenant à un